

Généalogie de la famille Tapie de Monteil

Robert Le Blant

Volume 14, numéro 2, septembre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302049ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302049ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Le Blant, R. (1960). Généalogie de la famille Tapie de Monteil. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 14(2), 277–281. <https://doi.org/10.7202/302049ar>

DOCUMENTS INÉDITS

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE TAPIE DE MONTEIL *

I. JEAN 1er. Intitulé écuyer, il rendit hommage à Henri IV, le 28 janvier 1590 pour la terre de Monteil située près de Puy-mirol, ayant fait l'objet d'un dénombrement fourni en 1553 devant le sénéchal d'Agenais et considérée comme attributive de noblesse dès 1557 ⁵⁰

Jean 1er de Tapie de Monteils épousa Jeanne de Condoing qui avait 2 sœurs prénommées Isabeau et Françoise.⁵¹ Il mourut avant le 25 novembre 1609, ayant eu de son mariage au moins 1 fils et 1 fille :

1° Auguste dont l'article suit.

2° Léonore 1ere, alias Léonard. Elle épousa, suivant contrat du 25 septembre 1609, noble Guy de Carbonneau, sieur de Lamothe, fils de noble Pontus de Carbonneau, seigneur de la maison noble de Lassalle-Toulens et de Françoise d'Aubusson, frère de noble Jacques-Louis de Carbonneau. La future épouse était la cousine de Julien de Nort, prieur de Vinazell, chanoine de l'église Saint-Etienne et de messire Jean Dunoyes, abbé de l'Isle, chanoine de Saint-Caprais.⁵²

II. AUGUSTE. Il épousa Rose de Sévin et mourut avant le 13 juillet 1624.⁵³ Sa veuve rendit en tout cas hommage le 26 août 1634 pour la terre de Monteil ⁵⁴ comme administrant les biens de son fils Pierre 1er de Tapie de Monteil. De leur mariage naquirent au moins 1 fils et 1 fille :

1° Pierre 1er dont l'article suit.

2° Eleonore II. Elle épousa Francois de Nort, conseiller au parlement de Toulouse ⁵⁵ et fit son testament le 23 juin 1678

* Voir notre Revue, XIII: 562-573; XIV: 109-121.

⁵⁰ Rôle des nobles sujets à servir au ban et arrière ban de la sénéchaussée d'Agenais en 1557. Fonds de Raymond, 72, fo. 34, aux Archives départementales du Lot et Garonne à Agen.

⁵¹ Copie d'un acte passé devant Mausacré, notaire, le 25 septembre 1609, *idem*, fo. 338.

⁵² *Idem*.

⁵³ *Idem*, fo. 28.

⁵⁴ C 2241, aux Arch. Départementales de la Gironde.

⁵⁵ Acte du 20 octobre 1680, minutes de Grand, III E 123, liasse 3, 1679-1680, fo. 419, vo., aux Archives du Lot et Garonne.

suivant acte passé devant Faure, notaire à Toulouse.⁵⁶ Sa fille Rose habitait à l'Isle-Jourdain, le 20 octobre 1680,⁵⁷ lorsqu'elle donna décharge à noble Pierre de Tapie, écuyer, seigneur de Monteil, habitant en son château de Monteils.

III. PIERRE 1er. Il épousa, au plus tard en 1636 Isabeau d'Arcet⁵⁸ que nous n'avons pu identifier d'une façon plus précise. Des personnages portant ce nom existaient à Bordeaux, comme Me Pierre d'Arcet, procureur au Parlement qui se maria en 1623 dans la paroisse Sainte-Colombe de cette ville⁵⁹ et à Saint-Sever, comme Jeanne-Marie d'Arcet, épouse de noble Pierre d'Arcet, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Royal, fille et héritière de feu noble Marc-Antoine d'Arcet, major de Bellegarde. Elle donna quittance, le 6 septembre 1720, devant Méricamp, notaire à Saint-Sever. On trouve aussi à Saint-Sever Me Jean Darcet, enquêteur pour le roi en 1603 et 1632, enfin Jeanne d'Arcet, dame d'Arengosse.⁶⁰ Intitulé écuyer, seigneur de Monteilh, Pierre 1er de Tapie dénombra, le 2 mars 1655, pour la maison noble et château de Monteilh, demeure située en la paroisse de Saint-Jean de Turac. Elle tenait du midi au chemin conduisant d'Agen à Castelsagrat, du levant à un autre chemin allant de Saint-Jean de Turac à Boas et, d'autre part, au rocher de Culquerent. Des terres qui en dépendaient faisaient partie de la paroisse de Saint-Pierre-de-Clairac, en la juridiction de Pui-mirol. Elles comprenaient des vignes et un moulin affermé depuis 1408 aux représentants de la famille Auzillis habitants d'Agen. Ces biens étaient situés derrière le château de Monteilh. D'autres terres se trouvaient sur Cabalssant et le dénombrement comprit une maison de l'Eglise, ancienne et dite de Corué en la paroisse Saint-Hilaire d'Agen, comportant six appartements et des dépendances.⁶¹ Isabeau d'Arcet était devenue ou redevenue veuve le 20 juillet 1694 et possédait alors une métairie appelée Lisle Barrade située en la juridiction d'Auvillars.⁶² Elle semble avoir eu une fille d'un premier mariage et de son union avec Pierre 1er de Tapie naquirent au moins 7 enfants :

⁵⁶ *Idem.*

⁵⁷ *Idem.*

⁵⁸ Obligation en faveur de Jean de Faure passée devant un notaire nommé Barthe, citée dans le contrat de mariage d'Eléonore III de Tapie de Monteil avec Jean de Saint-Gilis, le 12 septembre 1661, *passim*.

⁵⁹ Meller, *Etat-civil des familles bordelaises avant la Révolution (Mariages)* (Bordeaux, 1909), 63, 8° Lm² 416, à la Bib. Nat., à Paris.

⁶⁰ Pièces Originales 83, art. d'Arcet, *idem.*, Fonds Foix, Dictionnaire II F¹⁵, aux Arch. fo. 46 Dép. des Landes.

⁶¹ C 2241, aux Archives départementales de la Gironde, 13 rue d'Aviaud, à Bordeaux.

⁶² Fonds de Raymond 73, fo. 159.

1° Pierre II dont l'article suit.

2° Jean. Intitulé sieur de Turac, il épousa suivant contrat retenu le 18 avril 1685 par Grand, notaire d'Agen, Jeanne de Reignac,⁶³ alias de Raignac,⁶⁴ fille de Charles de Raignac, avocat et de Françoise Moulin, sœur de Jean de Raignac, médecin et d'Antoine de Raignac, capitaine d'infanterie, ingénieur ordinaire du roi,⁶⁵ propriétaire indivis avec sa sœur Jeanne du domaine de Rabanel.

Jeanne de Reignac était veuve le 1er juillet 1695⁶⁶ et de leur mariage naquirent au moins 2 filles :

a) Eléonore IV, alias Elisabeth-Eleonore. Elle épousa, suivant contrat passé le 9 avril 1714 au château noble du lieu de Faitz devant le notaire Bergogne, noble Etienne de Bazon, seigneur de Faitz en Brulhois, sénéchaussée d'Armagnac.⁶⁷

b) Eléonore V. Elle fut religieuse au couvent du Tiers Ordre Saint-François d'Agen et sa mère la dota en 1714.⁶⁸

3° Eléonore III. Elle épousa, suivant contrat passé devant Cruzel, notaire d'Agen,⁶⁹ le 12 septembre 1661, Jean de Saint-Gilis, avocat et sieur de Chadois, comme héritier de sa mère, Marthe de Chadois.⁷⁰ Jean de Saint-Gilis mourut avant le 26 mai 1678, date à laquelle sa veuve prit en location une maison située rue de Saint-Gilis, à Agen. L'acte fut consenti par Me Philippe Daurée, avocat au parlement, exécuteur testamentaire de Me Bertrand de Saint-Gilis, sieur de Grave, conseiller au Présidial d'Agen sous la condition de laisser exercer une jouissance de 9 mois accordée à Marie Roques de Secondat, veuve de Bertrand de Saint-Gilis.⁷¹

Eléonore III de Tapie de Monteil qui signait Léonor de Monteils, passa encore un acte le 14 mai 1698 avec François Daure, écuyer, habitant à Marmande, fils d'Auguste Daure de Monteils et procureur de Pierre Daure de Monteils, écuyer, ancien garde du

⁶³ *Idem*, fo. 129.

⁶⁴ De Bourrousse de Laffore, *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne* (Agen, 1883) IV : 237, Lm² 60, gr. 8° à la Bib. Nat. Nous n'avons malheureusement pas retrouvé le contrat.

⁶⁵ Minutes de Gelien, III^e 149, liasse de 1698-99, acte du 2 mai 1698 et liasse 25, fo. III, acte du 28 juin 1707, aux Arch. Dépt. du Lot et Garonne.

⁶⁶ Fonds de Raymond 67, tableau généalogique, *idem*.

⁶⁷ Chérin 19, article Bason, à la Bib. Nat., à Paris, De Bourrousse de Laffore, *op. cit.*, 238.

⁶⁸ Fonds de Raymond 67, tableau généalogique, déjà cité. Nous n'avons pas retrouvé le contrat.

⁶⁹ *Idem*.

⁷⁰ Minutes de Grand déjà citées, III^e 123, liasse 3, fo. 191 vo.

⁷¹ *Idem*, liasse 2, 1677-78, fo. 330.

corps du roi en la compagnie du maréchal de Villeroy ainsi que le précise un acte passé devant Daret, notaire à Nantes, le 20 avril précédent.⁷²

Du mariage d'Eléonore III de Tapie et de Jean de Saint-Gilis naquirent au moins 5 enfants :

a) Françoise. Elle fit un testament, à Agen, le 5 août 1692, devant le notaire Grand.⁷³

b) Philippe. Il fut alors intitulé écuyer.

c) Julienne. Elle épousa N. Moras et mourut avant le 5 août 1682.

d) Marie. Elle hérita de sa sœur Françoise.

e) François. Intitulé noble, écuyer et sieur Desanges, il avait un fils prénommé Bernard le 5 août 1682.⁷⁴

4° François 1er. Capitaine au régiment de Poitou, il rédigea le livre de raison qui nous intéresse.

5° François II. Il fut prêtre et curé de Lugaïnac, paroisse d'Agen.⁷⁵

6° Marie Ière. Elle épousa Jean de Roudil, habitant à Moncaut en Brulhoist, suivant contrat passé le 23 mars 1695 devant Dubreil, notaire d'Agen.⁷⁶

7° Marianne. Elle épousa suivant contrat passé le 23 mars 1695 devant Dubreil, notaire d'Agen,⁷⁶ Jean Touton, capitaine au régiment de Catinat qui avait quitté le service et habitait à Moncaut en Brulhoist le 20 mai 1698.⁷⁷

IV. PIERRE II. Il épousa Marie-Anne de Belcastel de Campagnac, fille de feu Charles de Belcastel et de N. de Castaigne, sœur de Jean-François, baron du Lion, habitant au château de Campagnac en Périgord, figura à l'Armorial général comme portant « d'azur à la bande d'argent chargée d'un croissant de gueules accostée de 2 têtes de lion de gueules »⁷⁸ et fit l'objet d'une sommation en date du 23 avril 1703. Aux termes de cet acte, Eleonore III de Tapie, veuve de Jean de Saint-Gilis, Jeanne de Raignac, veuve de Jean de Tapie, sieur de Thurac, Jean

⁷² Minutes de Gelien, déjà citées, III^e 149, liasse 1698-99, fo. 149.

⁷³ III^e 123, liasse 4, fo. 381.

⁷⁴ *Idem*.

⁷⁵ Acte du 23 avril 1703, minutes de Gelien, 1702-1703, fo. 176, fonds de Raymond, 73, fo. 151.

⁷⁶ *Idem*, fo. 179.

⁷⁷ *Idem*, 72, fo. 339.

⁷⁸ De Saint-Saud, *Essai sur la 2^e recherche de la noblesse de la généralité de Bordeaux, 1696-1718*, Extrait de la *Revue des questions historiques* (Vannes, Lafolye, 1901), Lm² 358, à la Bib. Nat.

Touton, agissant pour Marianne de Tapie, donataire de ses frère et sœur François II et Marie exigèrent qu'il leur rendît compte des biens de la succession de leur père, notamment d'un bois de haute fûtaie et d'autres actifs énoncés dans l'inventaire dressé après décès en les mettant en mesure de résister à une assignation lancée au parlement de Bordeaux par une dame de Roques.⁷⁹

Cette énonciation de réclamants donne à penser, du fait de son absence, que le capitaine François 1er de Tapie de Monteil était alors décédé.

Pierre II de Tapie de Monteils ne doit pas être confondu avec un autre Pierre de Tapie de Monteils, vivant à la même époque, marié avec dame Marie de Priaures, dont la fille Françoise épousa noble Bertrand de Forcade, suivant contrat passé en la paroisse de Coussan, juridiction de Marmande, devant le notaire Pardyac, le II septembre 1729.⁸⁰

Du mariage de Pierre II de Tapie de Monteil et de Marie-Anne de Belcastel naquirent au moins 2 fils :

1° François III. Capitaine au régiment du Perche, chevalier de Saint-Louis, il épousa Elisabeth de Saint-Gilis, fille de Pierre et de Marthe de Secondat.⁸¹ alias Marianne de Saint-Gilis, nièce de Joseph de Saint-Gilis de Grave, sieur de Hadois et d'Anne de Grave de Saint-Gilis qui lui donna un vignoble situé dans la juridiction de Clermont,⁸² le 13 juin 1747.

2° François IV. Il était curé de Saint-Jean de Turac, le 12 avril 1719.⁸³

ROBERT LE BLANT

⁷⁹ Minutes de Gelien, 1702-1703, fo. 76.

⁸⁰ De Bourrousse de Laffore, *op. cit.*, III: 176.

⁸¹ Fonds de Raymond 67, tableau généalogique non justifié.

⁸² B 158 aux Arch. Dép. du Lot et Garonne.

⁸³ Fonds de Raymond 72, fo. 340, d'après un acte passé devant Espinasse, notaire à Puymirol.